

# COMBAT DE CARNAVAL ET CAREME

Olivia Grandville



Contact compagnie

Raphaël Saubole – administrateur - +33 6 63 91 20 69 - [laspiraledecaroline@gmail.com](mailto:laspiraledecaroline@gmail.com)

<http://www.olivia-grandville.com>

Le projet *Combat de Carnaval et Carême*, repose sur un processus d'écriture que j'utilise déjà depuis plusieurs années, il s'agit d'initier la danse à partir d'actions concrètes, qui suivant leurs modalités d'exécution, qualités, rythmes, espaces, vitesses d'enchaînement, prennent un tour plus ou moins narratif, expressionniste, plastique ou abstrait .

La danse étant le mouvement qui relie une posture à une autre, il est possible d'écrire du mouvement à partir d'un corpus de gestes empruntés, qu'il s'agisse de gestes du quotidien ou du travail, ou bien d'iconographies plus spécifiques : picturale, photographique, cinématographique...

Entre deux formes se déploie le mouvement, il n'est donc que d'en organiser la succession.

C'est à partir de cette idée que j'ai réalisé le projet *Foules* : partition audio, communiquée via des smartphones à une centaines d'amateurs qui les exécutent en temps réel.

Cette expérience m'a permis de vérifier la richesse de ce procédé de composition et la singularité de la danse qu'il produit, puisque la mémoire n'y intervient pas, laissant place à l'immédiateté de l'interprétation.

Après ce travail, destiné aux amateurs, j'ai voulu réitérer l'expérience avec des danseurs professionnels, à même de s'approprier le mouvement en y instillant leur propre savoir chorégraphique, ce sera le *Combat de Carnaval et Carême*.



## NOTE D'INTENTION

**Et donc non**, je refuse de prétexter d'un sujet univoque qui anticiperait quelque lecture que ce soit, et fermerait du même coup la porte, à l'in(pré)visible . Je me place ici, à l'endroit même du spectateur, dans la découverte de ce qu'il adviendra de l'alchimie des forces en présence. Je revendique comme une forme d'engagement de défendre ici un geste chorégraphique qui fonde son propre discours sur la liberté absolue de sa fantaisie poétique.

**Et pourtant une vision**, celle de ce célèbre tableau de Bruegel, venue me frapper comme par effraction, et qui m'obsède sans que je situe encore tout ce qu'il vient faire sonner. Abondance et dépouillement, dépense et austérité, double mouvement respiratoire renvoyant dos à dos ou face à face la figure obèse et joyeusement obscène de Carnaval et celle, moraliste et desséchée de la vieille Carême, le tableau est sujet à de multiples interprétations. Les spécialistes s'entendent néanmoins pour y voir, non pas seulement une place de village en liesse, mais une allégorie du temps, ainsi que la traduction visuelle d'une opposition qui est celle de son époque, celle d'un calendrier populaire, celui de carnaval, condamné par l'église en termes de Bacchanales et de Saturnales, en train de disparaître au profit du cycle des fêtes chrétiennes. Un rite de passage donc, solstice d'hiver et sacre du printemps, mais la fin d'un temps aussi, et le retour cyclique et inévitable d'un autre.

**Dans le prolongement de *Foules***, projet créé cette année pour une centaine d'amateurs adultes et enfants, le processus consiste en une succession de consignes vocales communiquées via des casques audio aux interprètes. Une partie du procédé d'écriture est donc déjà posée, me permettant d'envisager ce geste déraisonnable : une pièce pour un grand groupe ! Et d'affirmer le besoin de sortir de ces formats moyens auxquels nous sommes trop souvent, économiquement contraints.

Pour *Foules*, ces consignes vocales s'appuyaient sur un corpus d'images inspirées du travail de l'artiste Aernout Mik, mises en mouvement et incarnées par les interprètes. Ici la partition sera largement réutilisée et enrichie de l'iconographie foisonnante de ce tableau de Bruegel, des rites, mythes et coutumes qui jalonnent ce calendrier métaphorique.

**Rien de commun à priori** entre cet artiste vidéaste contemporain et ce peintre du 16<sup>ème</sup> hors leurs origines néerlandaises. Et pourtant à y regarder de plus près, leur proximité traverse le temps. Leurs images énigmatiques, nourries de distorsions entre fiction et réalité, troublent la perception de sujets apparemment triviaux, et portent un éclairage aigu et tragi-comique sur leurs époques.

Le dialogue entre la dimension picturale de Mik et la multiplicité des temps dans la peinture de Bruegel, leur sens du mouvement et de la composition, m'inspirent le désir d'une pièce pensée en tableau vivant, dans une évolution perpétuelle.

**Un procédé d'écriture** qui s'inscrit depuis toujours dans la logique de mon travail : à savoir l'articulation du verbe et du langage dansé. Ici pourtant le texte disparaît au profit de cette partition de consignes donnée à la voix. Une partition de didascalies en quelque sorte, en manière d'*Acte sans paroles*. Ces consignes composent par leur enchaînement précisément rythmé une qualité de danse singulière, inorganique et expressive, qui s'enrichit de l'interprétation personnelle et potentiellement renouvelable de chacun des interprètes. Une luxuriance de gestes, une chorégraphie sophistiquée à base de mouvements bruts, matière première d'une virtuosité d'aujourd'hui.

Entre contrainte et autonomie, jeu et transe, il faudra déployer les multiples variations d'une forme jusqu'à son épuisement. Redonner le champ libre à l'émergence d'une écriture baroque, une danse carnivore dont j'ai l'impression d'avoir trop longtemps fait carême, et qui n'hésitera pas à se repaître de toutes ces influences.

**Une pièce portée par la question du rythme**, qu'il soit produit par les danseurs eux-mêmes ou pas, phrasé par les gestes ou martelé par les pieds, scandé par la lumière ou par la respiration du plateau, ou que la musique l'emporte dans un mouvement océanique . Un rythme fondateur qui précède toute volonté, et signe une manière d'être au temps, une musicalité originelle des corps, celle de la marche, des battements de cœur, du flux respiratoire...

Encore une fois dans la continuité de *Foules*, c'est à Olivier Renouf que j'ai confié l'élaboration d'une création sonore articulée sur cette question d'une pulsation omniprésente et des polyrythmies qui peuvent s'y accrocher, la couvrir ou la trouser.



Combat de Carnaval et Carême (détails) Bruegel



Aernout Mik (détail)

**Un dispositif scénique bicéphale** à la fois concret et immatériel, c'est en ces termes que je pourrais définir la proposition que m'ont faite Yves Godin et Daniel Jeanneteau, en acceptant de réfléchir ensemble à la conception d'un environnement qui fonctionnerait comme un « biotope » pour reprendre l'expression de Daniel, un milieu donc, auquel les interprètes auront à se frotter en temps réel, dans une relation d'indépendance, voir d'adversité.

*« La question de la mise en scène du corps vivant exige une pensée de l'espace qui inclut la question de la matière, donc une exploration des matériaux. Un espace sale, un espace hostilement propre, ça m'intéresse beaucoup. J'aime bien les espaces organiques, des végétaux, de la boue mais aussi bien des espaces qui soient le contraire de l'organique : aseptisés, froids, inhumains et de voir comment le vivant palpite dans ces rapports de tension, de diffusions. Que la question de la matière entre en scène. »*

*Daniel Jeanneteau*



**Dix interprètes** et l'envie d'aller à la rencontre d'une génération de danseurs en appétit de mouvement, riches d'une diversité exceptionnelle, autant sur le plan de leur savoir chorégraphique que de leur vécu culturel.

Le projet passe donc par la constitution d'une équipe, cette dizaine d'interprètes, venus d'horizons différents, danseurs pour la plupart mais aussi versés à d'autres pratiques, théâtre, percussions, chant lyrique. Pour certains riches d'un parcours déjà long, nourris de collaborations fortes aux esthétiques très diverses, d'autres tout juste sortis de l'école.

Le processus d'écriture évoqué plus haut me permet de pouvoir faire appel à des savoirs de corps très divers tout en conservant une certaine homogénéité de l'écriture, de privilégier l'écart des interprétations, à partir de consignes communes.

**Faire avec** ce qui advient. C'est à dire au fond tout ce qui est la réalité du spectacle définitivement vivant, irréductible à quelques pré-texte ou sous-texte que ce soit.

Et au bout de la chaîne du spectacle plus vivant que vivant, il y a la danse et ce qu'elle sous-tend d'intransmissible, le corps de l'autre ne pouvant se contenir dans la seule abstraction, la simple narration, l'unique concept.

Encore une fois tenter la danse : « le perpétuel engendrement de la forme par les mouvements des corps », et, foisonnante ou minimale, la laisser parler.

## EQUIPE ARTISTIQUE

Chorégraphie : Olivia Grandville

Texte : Olivia Grandville d'après Claude Gaignebet\*

Interprétation : Bryan Campbell, Konan Dayot, Tatiana Julien, Gaspard Guilbert, Maximin Marchand (chant), Aurélie Mazzeo, Martina Musilova, Sylvain Riejou, Asha Thomas et Lise Vermot

Lumière : Yves Godin

Scénographie : Yves Godin, Olivia Grandville, Daniel Jeanneteau

Création sonore : Olivier Renouf

Collaboration artistique : Jeanne Brouaye

Remerciements à Sylvain Prunenec et Magali Caillet

PRODUCTION **Compagnie La Spirale de Caroline**

COPRODUCTION **Le Lieu Unique, Nantes – CCAM Vandœuvre-lès-Nancy – Le Théâtre, Saint-Nazaire – Pole Sud, Centre de Développement Chorégraphique, Strasbourg – La ménagerie de verre, Paris - Le Prisme, Elancourt – Charleroi danses**

Avec le soutien de la **Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, Ministère de la culture et de la communication au titre de l'aide à la compagnie (2015)** et la **Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire (2016) – ADAMI, société des artistes-interprètes – Région des Pays de la Loire – Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur – Le Centre National de la Danse Contemporaine, Angers**

Avec la participation du **DICRéAM**

---

\* *Sur un tableau de Bruegel* de Claude Gaignebet



## QUELQUES NOTES EXPLICATIVES

### Pieter Brueghel

Pieter Brueghel ou Bruegel dit l'Ancien est un peintre brabançon né à Bruegel (près de Bréda) vers 1525 et mort le 9 septembre 1569 à Bruxelles. Avec Jan van Eyck, Jérôme Bosch et Pierre Paul Rubens, il est considéré comme l'une des quatre grandes figures de l'École hollandaise, et l'une des principales de l'École d'Anvers.

***Le Combat de Carnaval et Carême*** est un tableau peint à l'huile par Pieter Brueghel l'Ancien en 1559, qui représente une lutte festive et symbolique traditionnelle de l'époque, où deux chars et deux personnages étaient chargés d'incarner le contraste entre deux thèmes : le mardi gras qui correspond au Carnaval c'est-à-dire étymologiquement « adieu à la viande » et le mercredi des Cendres où Carême, où seule la consommation de poisson était autorisée. Ces deux défilés rivaux devaient finalement s'affronter. Le tableau dépeint le moment où ils vont croiser leurs lances respectives, sur une place du marché très animée.

De manière plus symbolique, le tableau peut se comprendre comme le partage de la société villageoise flamande entre deux tentations distinctes : la vie tournée vers le plaisir - dont le centre est l'auberge située à gauche du tableau et l'observance religieuse - dont le centre est la chapelle à droite du tableau ; mais aussi entre deux religions s'opposant en 1559 : le protestantisme, qui fait fi du Carême, et catholicisme, qui le respecte. Il faut néanmoins noter que la « confrontation » entre les deux défilés de chars est dénuée de toute agressivité. Il s'agit davantage ici du respect des temps religieux : Carnaval semble laisser place à Carême comme les festivités liées à la célébration du Carnaval laissent place à celles liées au Carême dans le déroulement de l'année.

### Aernout MIK

Aernout Mik est né en 1962 à Groningue, (Pays-Bas) où il a étudié l'art à l'Académie Minerva, ainsi qu'auprès de l'artiste néerlandaise Fie Werkman. Il a été récompensé par le prix Sandberg en 1997 pour ses vidéos Lick et Fluff et par le prix d'art Dr A.H. Heineken en 2002. Sa première exposition personnelle, *Primal Gestures, Minor Roles*, a eu lieu au Van Abbemuseum d'Eindhoven en 2000. Il représentait son pays au pavillon néerlandais de la biennale de Venise de 2007. Son œuvre a fait l'objet d'une exposition au MoMA en 2009 puis également d'une exposition au Jeu de Paume en 2011. Il vit et travaille actuellement aux Pays-Bas.

Bien qu'elles s'apparentent à des documents sur des événements contemporains, la plupart des œuvres d'Aernout Mik sont mises en scène. L'absence de personnages marquants, d'intrigues, et de frontières définies, en rend l'interprétation, du sujet et du contexte, difficile. Cependant, même si son travail ne fait pas référence, de façon directe, à des événements contemporains, les problèmes sociaux et politiques sont au cœur de sa démarche.

Les œuvres de Mik tracent des parcours dans lesquels le spectateur découvre des personnages qui paraissent se fondre à travers des actions répétitives et mimétiques. Ces gestes, parfois violents, parfois indolents, ne semblent pas avoir de finalités déterminées. Pour Mik, nos relations aux autres s'établissent à des niveaux nettement plus complexes que ceux ayant trait à la psychologie. L'interdépendance avec l'espace, avec le temps, avec l'animé et l'inanimé confère aux relations de groupe un caractère quasi organique ou biologique. C'est pour cette raison que l'artiste cherche à élaborer des scènes où l'action des personnages résiste aux lois de la logique narrative.

extrait du catalogue de L'exposition "Communitas" (Jeu de Paume 2011)

## BIOGRAPHIES

### OLIVIA GRANDVILLE

De formation classique, Olivia Grandville intègre la compagnie Bagouet juste après sa démission de l'Opéra de Paris en 1988. Depuis une vingtaine d'année elle développe ses propres projets, articulés pour beaucoup autour de la question du langage et du phrasé, qu'il soit musical, verbal ou chorégraphique. En 2010 elle crée *Une semaine d'art en Avignon* avec Léone Nogarède et Catherine Legrand, dans le cadre des Sujets à Vif puis *Le Cabaret discrèpant*, fruit d'un travail de recherche autour des partitions chorégraphiques lettristes, créé et présenté notamment au festival d'Avignon en 2011, puis au Théâtre de la Colline.

*Cinq Ryoanji* (2012), en collaboration avec l'ensemble de musique contemporaine Hiatus, a été présenté entre autres à la Cité de la Musique en décembre 2012 dans le cadre d'un hommage à John Cage.

Durant la saison 2013-2014, elle met en scène un texte de Grégoire Bouillier, *L'invité mystère*, dans le cadre du festival Actoral, et présente en février 2014 *Le Grand Jeu* - solo "sous influence" en dialogue avec le cinéma de John Cassavetes et la figure de Gena Rowlands (festival étrange cargo 2014).

En novembre 2014, sur une proposition de Théâtre Ouvert, elle adapte et interprète *Toute ressemblance ou similitude* d'après un texte d'Aurore Jacob, la pièce sera reprise au TU de Nantes puis aux Rencontres d'été de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (Juillet 2015)

*Foules* - création pour une centaine d'amateurs – créé en juin 2015.aura lieu cette saison au Prisme, au Théâtre de St Nazaire et au CNDC d'Angers. Cette proposition participative préfigure la création en cours. Également interprète et improvisatrice, elle est régulièrement sollicitée pour la mise en œuvre ou la transmission de projets, récemment par Boris Charmatz (*Roman-Photo*, *Levée des conflits*, *20 danseurs pour le 20ème siècle*).

### YVES GODIN

Créateur lumière, Yves Godin collabore au début les années 1990 aux projets de nombreux chorégraphes abordant ainsi un vaste champ d'expérimentations esthétiques. Il travaille ensuite avec plusieurs musiciens, artistes visuels et chorégraphes, notamment Alain Michard, Kasper Toeplitz, Rachid Ouramdane, Julie Nioche, Emmanuelle Huynh, Boris Charmatz, Claude Wampler, Christian Sébille, Maria Donata d'Urso, Jennifer Lacey & Nadia Lauro, Alain Buffard, Olivia Grandville, Vincent Dupont et Boris Charmatz. Sa démarche porte sur l'idée d'une lumière non dépendante de la danse, de la musique ou du texte mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique, en travaillant autour de deux axes principaux : la perception de l'espace et du temps, et le tissage de liens en réseaux, plus ou moins anachroniques avec les autres natures en présence (corps, sons, pensée, temps).

### DANIEL JEANNETEAU

Daniel Jeanneteau est metteur en scène et scénographe. Il a étudié à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg puis à l'école du TNS. Il rencontre Claude Régy en 1989, dont il conçoit les scénographies pendant une quinzaine d'années. Il a ensuite mis en scène et conçu les scénographies d'*Iphigénie* de Jean Racine (2001) et de la *Sonate des spectres* (2003) au CDDB - Théâtre de Lorient ; d'*Anéantis* de Sarah Kane au Théâtre national de Strasbourg (2005) ; de *Into The Little Hill*, opéra de George Benjamin et Martin Crimp à l'Opéra Bastille (2006) ; d'*Adam et Ève* de Mikhaïl Boulgakov à l'Espace Malraux de Chambéry (2007). Il a également conçu entre autres les scénographies de spectacles de Catherine Diverrès, Gérard Desarthe, Éric Lacascade, Jean-Claude Gallotta, Alain Ollivier, Marcel Bozonnet, Nicolas Leriche, Jean-Baptiste Sastre, Trisha Brown (...) Depuis janvier 2008, il est le directeur du Studio-Théâtre de Vitry. Il est, avec Marie-Christine Soma, artiste associé à La Colline depuis 2009.



## OLIVIER RENOUF

Psychologue de formation, puis danseur, Olivier Renouf aborde la création sonore en fréquentant la classe de musique électroacoustique au C.N.S.M.D. de Paris. Il a collaboré et collabore avec les chorégraphes : Georges Appaix, Boris Charmatz, Paco Decina, Herman Diephuis, Odile Duboc, Latifa Laâbissi, Alain Michard, Mathilde Monnier, Emmanuelle Huynh, Martine Pisani (...) et les metteurs en scène : Hubert Colas, Serge Hureau, Daniel Jeanneteau, François-Michel Pesenti, Christian Schiaretti et Boris Charmatz. Il participe à la création d'installations multimédia avec le groupe Dunes, le Hall de la chanson (...) et conçoit des environnements sonores pour des musées et des expositions.

## JEANNE BROUAYE

Jeanne Brouaye est une artiste française qui vit entre Paris, Lyon et Bruxelles. Formée à l'ENSATT après ses études de lettres, elle exerce dans un premier temps son métier de comédienne auprès de Christian Schiaretti dans la troupe du TNP qu'elle quitte au bout de cinq ans. Sa pratique assidue de la danse contemporaine fait du corps une pierre angulaire dans son approche du plateau et l'écriture chorégraphique l'attire. En 2011 elle part à New-York se former au *View point* et crée dans la foulée sa première pièce à la biennale off de la danse à Lyon. Puis une série de nouvelles collaborations s'enclenche : Constanza Macras (Argentine) dans le cadre de la Nouvelle Ecole des Maîtres, Pietro Marullo, (Belgique), Agnieszka Ryskiewicz, (France) , Baptiste Tanné pour le projet musical folk/rock *Electric blue girl* dans lequel elle compose et interprète, Robin Renucci (tréteaux de France) et enfin Olivia Grandville dont elle devient la complice sur *Foules* et *Combat de Carnaval et Carême*.

## BRYAN CAMPBELL

Chorégraphe, danseur et performeur américain installé en France, Bryan Campbell s'est formé aux Etats-Unis à la Tisch School of the Arts de New York avant de rejoindre la formation Ex.e.r.c.e à Montpellier. Il a notamment été interprète pour des créations théâtrales et chorégraphiques auprès d'Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, David Parker, Jana Unmüssig et David Wampach. Il a réalisé de nombreuses résidences pour ses projets personnels et a récemment créé un solo intitulé *Solid Gold*. Bryan Campbell a récemment réalisé deux temps de résidence à Honolulu puis au Domaine de Tizé autour de son projet *Marvelous*.

## KONAN DAYOT

Konan Dayot a d'abord étudié au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nantes en percussion classique pendant 7 années. Il rejoint ensuite le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse à Paris où il obtient son diplôme en 2010. Il a travaillé pour des créations chorégraphiques auprès de Thomas Lebrun (Centre Chorégraphique Tours), Larrio Ekson & Carolyn Carlson dans le cadre d'une performance nocturne au musée du Louvre (Centre Chorégraphique de Roubaix), Mourad Merzouki (Centre Chorégraphique de Créteil), Helge Letonja (Steptext Dance Project). Il a dansé sur de nombreuses scènes aux USA, Canada, Italie, France, République Tchèque, Slovaquie, Allemagne, Guadeloupe et Martinique.

## GASPARD GUILBERT

Gaspard Guilbert est issu d'une formation aux Beaux-Arts en 2002. Il rayonne depuis dans des domaines multiples comme l'écriture, la danse, le théâtre et la musique. Il est tour à tour interprète pour Boris Charmatz, Jérôme Bel, Meg Stuart, Anne Lopez, Annabelle Pulcini, Joris Lacoste, Laurence Rondoni et Mohamed Shafik et Olivia Grandville. En tant que musicien, il travaille également avec le réalisateur Samuel Albaric et crée la musique de trois de ces documentaires (Gaza Souvenir, le petit peuple des guetteurs, et un Webdoc). Il réalise les bandes son de *Who's afraid of Zouzou* de Christie Léhuédé en collaboration avec Dominique Castagnet, puis de *Jetlag* et *Vachement DeHors* de Silvia Di Rienzo.

## TATIANA JULIEN

Chorégraphe et interprète, Tatiana Julien s'est formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris où elle obtient son diplôme en 2010. Elle est ensuite interprète pour la Cie 72/73 de Nathalie Pernette puis pour Thomas Lebrun (Centre Chorégraphique de Tours). En 2011, elle est désignée par Boris Charmatz pour participer aux «Voyages Kadmos» organisés par le festival d'Avignon et la Fondation BNP-Paribas. La même année, elle fonde la C'Interscribo et crée sa première pièce, *La Mort & l'Extase*. Pour sa deuxième pièce, *Douve*, créée au Festival Faits d'Hiver ; elle collabore avec le compositeur Pedro Garcia-Velasquez et l'écrivain Alexandre Salcède. Elle est depuis 2012 en résidence longue à L'échangeur - CDC Picardie et pour la saison 2014/2015, elle entame un compagnonnage avec le théâtre de La Faïencerie à Creil - Scène Nationale en préfiguration.

## MAXIMIN MARCHAND

Comédien formé à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, Maximin Marchand a collaboré avec Giorgio Barberio Corsetti, Pierre Guiral, Nadia Vonderheyden, Cyril Teste. Lors de sa formation, il a également rencontré de nombreux metteurs en scène et artistes permettant l'exploration des langages de la tragédie classique, du clown ou encore l'univers du cabaret. Il est également titulaire d'un Master en Littérature et pratique régulièrement le chant lyrique et la danse contemporaine.

## AURELIE MAZZEO

Après une licence de Lettres modernes, Aurélie Mazzeo intègre le Conservatoire d'art dramatique de Nantes. Elle aura ainsi l'occasion de jouer dans les mises en scène de Joris Mathieu, Guillaume Gatteau et Virginie Fouchaut. En 2013, elle fonde la compagnie Je Reste et crée deux pièces théâtrales *Je vais résolument m'égarer* et *Le Poids du monde* tirés d'œuvres de Peter Handke. Elle poursuit en parallèle ses activités d'interprète, d'assistante et de formatrice. Elle joue également dans plusieurs courts-métrages et prête sa voix pour des fictions radiophoniques et des documentaires. Elle danse pour Olivia Grandville dans la création *Foules*.

## MARTINA MUSILOVA

D'origine tchèque, Martina Musilova arrive en France pour suivre la formation d'artiste chorégraphique au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Tout en façonnant son chemin dans l'art vivant et participant aux différents projets plus ou moins ponctuels, elle entame ensuite le master en danse à l'Université

Paris 8 où sa recherche tourne autour de la question de textes critiques en tant que partitions à délirer.

SYLVAIN RIEJOU

Sylvain Riejou s'est d'abord formé comme psychomotricien à la faculté de médecine de la Pitié Salpêtrière (Paris) et a exploré parallèlement la danse contemporaine en intégrant le groupe de recherche chorégraphique de l'université Paris VI. Il intègre en 2006 la formation du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse dirigé par Annie Bozzini et rencontre des artistes marquants : Viviane de Muynck, Robyn Orlin, Mark Thompkins ou encore Sophie Perez et Xavier Boussiron. À partir de 2007, il est interprète pour les chorégraphes Nathalie Pernette, Sylvain Prunenec, Didier Théron, Manon Avram, Geisha Fontaine et Pierre Cotterau. En août 2011, il intègre le Cursus TRANSFORME dirigé par Myriam Gourfink à l'Abbaye de Royaumont, pour s'interroger sur sa pratique d'auteur et son rapport à la musique. Il a déjà collaboré avec Olivia Grandville pour la création *Foules*.

ASHA THOMAS

Asha Thomas est née à Atlanta, aux États-Unis. Elle est diplômée de la Juilliard School de New York. Elle est danseuse principale de la Compagnie Alvin Ailey American Dance Theater de 1999 à 2007. À son arrivée en France en 2007, elle est interprète pour différentes compagnies auprès des chorégraphes Salia nĩ Seydou, Raphaëlle Delaunay, Richard Siegal, Prue Lang et Philippe Ménard. En 2010, elle fonde sa propre compagnie, Compagnie Ima, et présente un solo *Mi Peñita Negra* et également un duo *Ghazals*.

LISE VERMOT

Lise Vermot après avoir obtenu son diplôme d'état en danse contemporaine, a poursuivi sa formation au sein du CDC Toulouse dirigé par Annie Bozzini où elle a rencontré les chorégraphes comme Mark Tompkins, Mié Coquempot, Robyn Orlin, Rachid Ouramdane. Elle a également suivi de nombreux workshops et notamment auprès de Mathilde Monnier, Boris Charmatz, Alain Buffard, Odile Duboc, Laurent Pichaud (...). Comme artiste chorégraphique, elle a travaillé avec Alain Buffard, Fabrice Ramalingom, Audrey Bogiguel et Didier Théron. Elle est membre fondateur du collectif artistique Aaltr(r)a.

